

Françoise Girod (et une pouliche) révèle le "colloïde paris" (de Paris) saison (de Paris)

BELLUS (lui) a froid



— Une fois pour toutes, veux-tu fermer la porte de ce frigidaire !

CECIL SAINT-LAURENT

CAROLINE CHÉRIE

Un grand roman d'amour et d'aventures

En 1838, Caroline de Bièvre épouse Georges Berthoin. Trois ans plus tard, le mariage est déçu. Au cours de son mariage, elle se livre à une vie d'adultère. Elle se livre à une vie d'adultère. Elle se livre à une vie d'adultère. Elle se livre à une vie d'adultère. Elle se livre à une vie d'adultère.

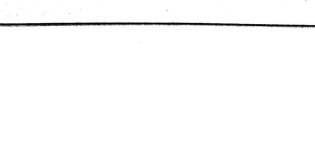
CAROLINE CHÉRIE



— Pourquoi prenez-vous forcément les chemises pour des lèches ? demande-t-elle. Caroline. Vous êtes bien vivant, vous, malgré tous les dangers que vous prenez en vous précipitant devant moi. Je ne suis pas un homme, mais un homme qui a le cœur d'un homme. Je ne suis pas un homme, mais un homme qui a le cœur d'un homme.

L'AMAZONE CHOUANE

Les autres gentilhommes, excités par la boisson, acclamaient la proposition de Caroline. Les rires s'arrêtèrent quand les adversaires, sabre au clair, se trouvant l'un devant l'autre. Allons, dit Bréhan, les plaisanteries les meilleures sont les plus courtes. Pont-Bellanger acquiesça et voulut remettre son arme au fourreau. Mais Caroline, en sautant, se précipita sur le cheval de l'adversaire, le fit tomber et se précipita sur le cheval de l'adversaire.



Une femme à plus envie pendant cette grande saison de Paris n'a assisté à aucun des 56 galas, et à aucun des 58 cocktails qui ont ravagé les mines, les bourses et les foyers de la bonne société et de l'autre. Elle porte un nom banal que vous n'avez probablement jamais entendu : Maud Forget.

Pourtant, elle a fait pleurer la princesse Ali Khan également connue dans certains milieux sous le nom de Rita Hayworth. Maud Forget a réalisé le rêve que font en vain les huit cents propriétaires de chevaux de course. Elle a gagné à quelques mètres de distance, avec sa pouliche Baghera, le prix d'Irène (2 millions) et le Grand Prix (3 millions).

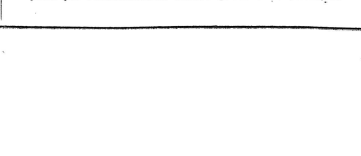
Le cheval de Rita, Double Rose, était même pas placé. Ce « double » avait eu lieu trois fois en un siècle. Et Baghera courra cet automne le Prix de l'Arc-de-Triomphe, pour tenter de réussir un « triple » en course de vièges. Le gagnant du Grand Prix est toujours un personnage. Quand ce gagnant est une gagnante, quand cette gagnante est une jeune femme, on se demande si elle n'est pas un peu folle. Mais j'avais confiance en Baghera parce que j'ai fait son horoscope... elle devient un sujet de curiosité.

Si les amateurs de « tyuax » semblaient eux aussi curieux, ils s'arrêtaient à la porte du 371 fr. pour 10 fr. en juillet parmi 26 partants Baghera, la sœur pouliche, dont l'horoscope précisait que le 26 juin, date du Grand Prix, lui serait « fait » tout de même pas rentable... Alors, si l'on veut continuer, il faut bien avoir un autre métier... Ce métier est une usine ultramoderne à Malakoff, la Société des Colloïdes Industriels Français. A l'usine fabriquer des produits chimiques d'entretien pour l'industrie.

Les bénéfices du « Colloïde », lancés par M. Forget, père, se transformèrent dans les mains de M. Forget et de sa femme en fours, en entraîneurs et en dizaines de pouliches sur lesquelles, tous les jours par semaine, se regardent heureux, un peu étonnés tous de même d'avoir gagné 7 millions en deux courses, en deux courses, en deux courses, en deux courses, en deux courses.

Bleu, blanc, les couleurs astrologiquement favorables à la victoire, les couleurs coururent les poulchères. Maud Forget, sous ses couleurs astrologiques : pourpre et violet.

— Pourquoi prenez-vous forcément les chemises pour des lèches ? demande-t-elle. Caroline. Vous êtes bien vivant, vous, malgré tous les dangers que vous prenez en vous précipitant devant moi. Je ne suis pas un homme, mais un homme qui a le cœur d'un homme.



A côté du visage secret et discret d'une femme qui vit entre les chevaux et les étoiles, la Grande Saison de Paris a révélé aussi ses jeunes filles en fleurs et en blanc, ses hostesses munifiennes et américaines, ses requillets rumeurs et françaises. Ses Parisiennes restent bien s'amuser et acceptent à la rigueur qu'elles ne souhaitent absolument pas payer.

La princesse de Broglie qui est de toutes les fêtes a avoué avec une belle simplicité : — On devrait, dans tous ces galas, faire deux salles, l'une payante, pour les B. O. F., la seconde gratuite, où nous autres gens du monde serions invités pour attirer les premiers. Malheureusement — ou heureusement, il ne s'est pas trouvé un seul B. O. F. pour donner 10.000 francs par personne à la Nuit de la Rose dans le seul but de voir la tête des gens du monde. Peut-être s'ils avaient eu le droit de la leur couper pour le même prix, en-ce été différent.

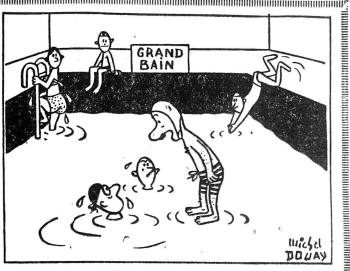
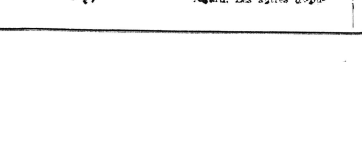
Peut-être qu'il n'y a plus de B. O. F. depuis qu'il y a du beurre, des œufs et du fromage. Peut-être qu'ils en ont tout simplement assez de payer pour qu'on se moque de eux parce que leur fortune date de cette guerre au lieu de dater de la précédente. Toujours est-il que la Nuit de la Rose a été un tour noir et dur jour de déconscience. Une première cause à cause de la pluie, une deuxième fois parce que les tombables. Comme on ne les avait pas attendus pour acheter les roses, 175.000 francs de fleurs s'effeuillèrent en vain au vent de la panique.

On raclera les fonds de tiroir, mais il faudra se montrer. La participation est garantie, on assure de ne pas y faire de mauvaises rencontres. Lady Mendel a été sévèrement jugée par deux dames — auxquelles elle fera la grâce de ne pas les nommer — parce qu'il y avait un cocktail qui avait été servi au restaurant de Lucien Leloup sans qu'elle ait eu l'air de le remarquer. Elle avait eu l'idée d'inviter l'ancienne secrétaire de l'ancien couturier. Vous vous rendez compte du scandale ? Non ? Moi non plus. Mais nous n'y connaissons probablement rien, et Lady Mendel n'est qu'une dangereuse révolutionnaire.

Le bal masqué de l'Opera ne fut que le 30 juin à dix heures, décomposé. On devait y voir un grand nombre de gens, mais les fils et les femmes des Conseils d'Etat.

Couscous avaient déjà fait une exhibition brillante à la Nuit du 30 juin. On avait vu des hommes intéressés demander : — Où sont les hommes ? Ils ne le feront plus, Monsieur.

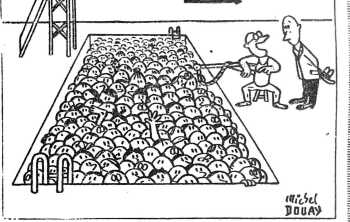
Le réveil fut brutal. La porte, qu'ils n'avaient pas pensé à verrouiller, s'ouvrit et donna passage à Bréhan et à ses amis. Pont-Bellanger, qui se trouvait, d'un geste, avait compris du premier coup d'œil et s'équipait. Il devait être midi, mais il n'était que dix heures.



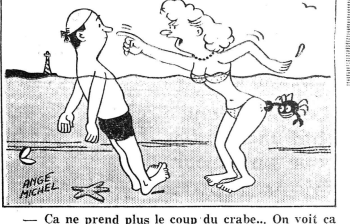
— Je ne sais pas nager...



— Ne t'éloigne pas du bord !..



— ...et encore, aujourd'hui, c'est un jour où il n'y a pas d'eau !



— Ca ne prend plus le coup du crabe... On voit ça tous les ans dans les dessins humoristiques !..



— Vous lui laissez lire « France Dimanche », si jeune ?.. — Il ne lit pas, il regarde les pin-up !



— Messieurs, pourquoi ne ferions-nous pas un bal en l'honneur de notre nouveau souverain Louis XVIII ? — Mais nous n'avons pas de danseuses ! — C'est moi-même que j'ai amené. — Mais nous n'avons pas de danseuses ! — C'est moi-même que j'ai amené.

